La fonction de la vaisselle en bronze

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **45 (2003)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du Ier siècle ap. J.-C., comme les bassins de type Eggers 97 provenant des dépôts d'*En Chaplix*, ont très certainement une origine campanienne, en raison même de leur datation précoce. Mais le Ier siècle connaît aussi des productions qui sont sans doute régionales comme les casseroles de type Biberist ainsi que les passoires à manche ajouré. Enfin les gobelets et bols carénés du IIIe siècle, qui en l'état actuel de nos connaissances ne se retrouvent que sur des sites du Plateau suisse, ont eux aussi été fabriqués dans des ateliers régionaux.

Ier siècle	IIe siècle	IIIe siècle	IVe siècle
Cat.: 12, 23, 25-30, 33-47, 50, 52-60, 63-72, 76, 82-84, 89, 90, 92-95, 97, 98, 102, 105-122, 150, 158,172-191, 195	Cat.: 48, 62, 103, 124-126, 128-135, 139, 136, 139, 145-148, 159, 160, 170, 171, 203, 210	Cat.: 1, 3-8, 15, 16,51, 61, 73, 101, 127, 152-154, 161-165, 167, 168	Cat.: 123

Fig. 10. Répartition chronologique de la vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum.

Répartition de la vaisselle en bronze

La carte de répartition de la vaisselle avenchoise (fig. 11, p. 96)[82] permet de mettre en évidence plusieurs zones particulières de concentration.

Hors les murs, la nécropole et les sanctuaires d'*En Chaplix* ont livré le plus grand nombre de pièces; 44 fragments de vaisselle on été mis au jour, ce qui représente tout de même près du quart de l'ensemble de la vaisselle recensée actuellement à Avenches. Deux ensembles sont remarquables: le dépôt de l'enclos nord daté de la fin de l'époque tibérienne et celui de l'enclos sud du milieu du Ier siècle de notre ère. Tous les deux contenaient de la vaisselle de luxe très certainement d'importation campanienne, liée au service du vin et à des rites funéraires de tradition italique. La présence de cette vaisselle, de même que le reste du matériel associé, dénote un fort degré de romanisation de l'élite avenchoise dès les débuts de la ville[83]. Les autres fragments de vaisselle d'*En Chaplix* ont été découverts pour la majorité d'entre eux hors structure. Aucun récipient ne provient de la dernière période de la nécropole, à savoir de la 2e moitié du IIe jusqu'au début du IIIe s. ap. J.-C. Les autres nécropoles avenchoises n'ont quant à elles livré qu'une seule pièce de vaisselle. Il s'agit de la cruche en tôle provenant de la nécropole de la Porte de l'Ouest (cat. n° 24) et mise au jour dans une tombe tardive, datée du début du IVe siècle de notre ère.

Dans l'agglomération proprement dite, une zone de forte densité de vaisselle est située dans le palais de *Derrière la Tour* (cat. n° 21). Les fouilles de ce complexe architectural, une riche *domus* construite vers le milieu du Ier siècle de notre ère et transformée au IIe siècle en un palais à caractère privé et officiel, ont mis au jour 16 fragments de vaisselle en bronze. Parmi ces fragments, plusieurs pièces proviennent du même ensemble stratigraphique qui contenait un matériel métallique abondant. La vaisselle était composée d'une anse probablement de bassin (cat. n° 86) et de six anses fragmentaires de cruche en tôle de bronze (cat. nos 115, 116, 119-121, 135) dont certaines étaient partiellement brûlées. Cet amas de bronze est actuellement interprété comme récupération d'objets cassés en vue de la refonte[84].

Les fouilles du théâtre ont livré également de nombreux récipients puisque 11 pièces y ont été découvertes (cat. n° 23). Elles proviennent malheureusement toutes des fouilles anciennes du 19e-début du 20e siècle, et leur contexte et leur insertion stratigraphique ne sont pas connus. Elles recouvrent une large fourchette chronologique avec des pièces datées du début du Ier siècle de notre ère (cat. nos 34-35, 98), et des pièces plus tardives qui s'inscrivent entre le IIe et le Ve siècle ap. J.-C. (cat. nos 61, 124, 168). Ces dernières sont vraisemblablement liées à l'occupation tardive du théâtre et de ses alentours[85].

Nous pouvons encore relever la situation géographique des deux dépôts de vaisselle mis au jour au lieux-dits *En Gravenau* (cat. n° 7) et *En Pré Vert* (cat. n° 12). Ces ensembles, dont l'enfouissement peut être mis en relation avec les troubles qui secouèrent l'Empire dès le milieu du IIIe siècle de notre ère, ont été découverts de part et d'autre de l'enceinte dans une zone actuellement vierge de tout vestige archéologique, alors que les vestiges tardifs ont été mis au jour dans l'état de nos connaissances dans la zone située au sud de la colline d'Avenches.

La vaisselle en bronze a été mise au jour essentiellement dans l'habitat, mais quelques pièces proviennent des zones à caractère public, par exemple le temple de la *Grange des Dîmes* (cat. n° 22) ou l'*insula* 23 (cat. n° 8) sans que l'on puisse établir un lien direct entre la fonction des ces bâtiments et la fonction de nos pièces. De façon générale, on observe en l'état actuel de nos connaissances aucune zone de répartition préférentielle ni chronologique ni fonctionnelle.

La fonction de la vaisselle en bronze

La vaisselle en bronze est une vaisselle de luxe, précieuse, qui constituait seulement une petite partie de la vaisselle employée dans une maisonnée où la matière prédominante était la céramique[86]; on y trouvait aussi des récipients en

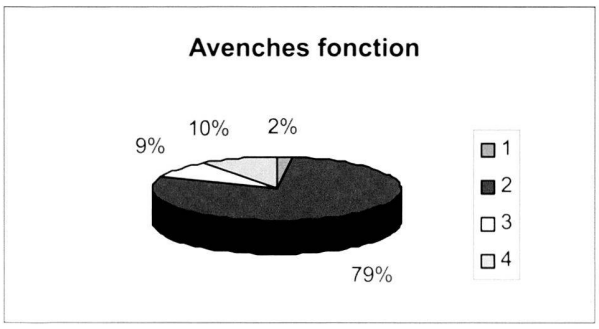
[82] Cette carte ne tient compte que du nombre de récipients, une carte de répartition par datation ou par fonction n'est dans ce cas pas pertinente, aucun élément nouveau d'interprétation ne s'en dégageant.

[83] Castella *et al.* 2002.

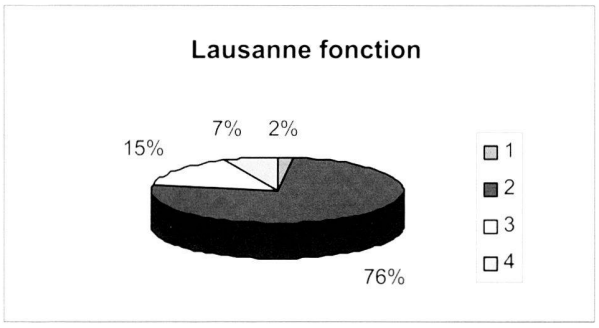
[84] Renseignement aimablement communiqué par Catherine Meystre. Publication des fouilles en préparation.

[85] Blanc *et al.* 2001.

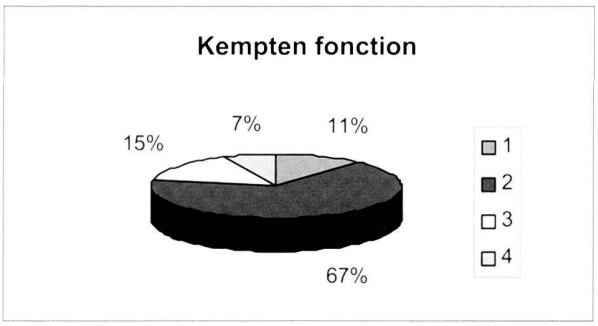
[86] Dans les dépôts des musées archéologiques, les tessons de céramique représentent la grande majorité du matériel et se comptent par tonnes.



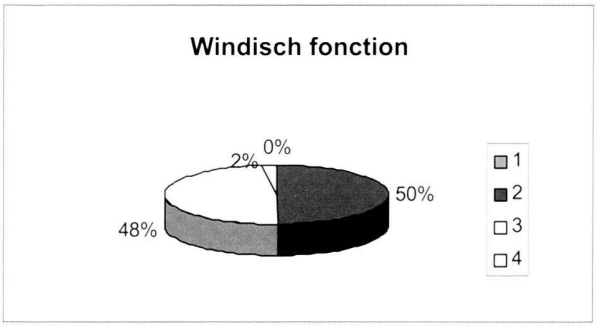
a. N = 215



b. N = 99



c. N = 145



d. N = 100

Fig. 12 a - d. Répartition des récipients en bronze selon leur fonction. 1: vaisselle utilisée pour la cuisson d'aliments. 2: vaisselle de table. 3: divers. 4: récipients utilisés pour les produits de soins.
a: Avenches/Aventicum. *b: Lausanne*/Lousonna.
c: Kempten/Cambodunum. *d: Windisch*/Vindonissa.

bois, difficilement quantifiable en raison de leur conservation difficile voire impossible hors milieu humide, en verre et en pierre.

La vaisselle en bronze peut être répartie en différents groupes fonctionnels: on distingue les récipients employés pour la cuisson des aliments, ceux destinés au service des aliments ou des liquides, ceux qui pouvaient avoir plusieurs fonctions, de préparation, de cuisson ou de stockage des aliments, enfin ceux employés dans le cadre des soins corporels. Il est nécessaire de rappeler que certains récipient pouvaient avoir plusieurs usages et que ceux-ci ne sont pas toujours connus, malgré les sources littéraires et archéologiques[87].

La répartition par fonctions des récipients avenchois (fig. 12) montre une très forte prédominance des pièces destinées au service des aliments et des liquides puisqu'elles représentent 79% de l'ensemble de notre corpus. Ce groupe comprend une grande variété typologique: il s'agit de plats circulaires, de coupes, de différents types de cruches, d'amphores, de passoires, d'un *simpulum*, de bassins, de gobelets et de fragments de calices. A l'intérieur de cet ensemble, les récipients destinés au service des boissons et plus particulièrement du vin sont fortement présents puisqu'ils représentent un peu plus de la moitié du corpus.

Les pièces utilisées pour la cuisson des aliments ne constituent qu'un petit 2% de l'ensemble des pièces. Nous y trouvons des plats circulaires, la poêle et le chaudron. Bien que ce dernier ne trouve pas son équivalent dans une autre matière, par exemple en céramique, il n'est présent à Avenches qu'à un seul exemplaire (cat. n° 168).

Les récipients à usage multiple représentent quant à eux 9% de la vaisselle. Nous y avons inclus les plats circulaires qui ne portaient pas de traces témoignant d'un usage sur le feu, les casseroles, la passoire de type Eggers 161 et certains seaux.

Le groupe des récipients employés pour les soins corporels constituent le 10% du corpus. Il est formé des patères de bain, des patères à manche formant un service avec les cruches à embouchure trilobée, des balsamaires et des pyxides.

Cette répartition fonctionnelle se retrouve dans les agglomérations secondaires de Lausanne-Vidy et de Kempten[88] (fig. 12). Une prédominance des récipients de table apparaît également dans le mobilier de Baden, alors que le camps légionnaire de *Vindonissa* a livré une plus grande quantité de vaisselle à usage multiple[89].

Une comparaison du matériel d'Avenches avec celui des trois autres sites civils montre dans la colonie un plus grand nombre de récipients de «luxe», ou précieux comme les amphores ou les cruches à anses décorées, respectivement 9 et 11 exemplaires à Avenches, alors qu'on en dénombre jusqu'à présent 5 et 2 pièces à Kempten, et 1 seule amphore à Baden. Etonnamment, un seul *simpulum* a été mis au jour

[87] Pour les noms latins de la vaisselle, cf. Hilgers 1969.

[88] Kapeller 1994 et Flügel 1993.

[89] Holliger 1990 : prédominance des casseroles, bassins, seaux et cruche à couvercles.

dans la capitale helvète, alors que cet ustensile, lié au service du vin et à la romanisation, est présent à 9 exemplaires à Kempten, 5 à Baden, 3 à Lausanne. On observe également une nette différence dans la quantité de vaisselle mise au jour dans chaque site pour une durée d'occupation similaire: les fouilles de la ville d'Avenches ont permis la découverte d'un nombre plus important et plus varié de récipients: 215 pièces (52 types), tandis que 145 récipients (34 types) proviennent de Kempten, 60 (19 types) de Baden et 99 (25 types) de Lausanne.

Même si ces différences reflètent dans une très large mesure l'état actuel des recherches archéologiques, elles peuvent toutefois être mises en rapport avec le statut de ces agglomérations. Avenches, capitale de cité puis colonie romaine comportait parmi ses habitants une élite riche et influente, sensible aux nouveautés provenant de Rome, et à même d'acheter cette vaisselle de luxe qui venait parfois de loin. Kempten, Baden et Lausanne-Vidy étaient quant à elles des agglomérations secondaires plus petites qu'Avenches et dont la population était moins importante et moins riche.

Dépôts de vaisselle en bronze

Plusieurs groupes de pièces de vaisselles entières ont été «trouvées ensemble» d'après les rares indications fournies par la documentation existante. Ces découvertes sont anciennes et très peu documentées; leur contexte de fouilles reste difficile à déterminer. Il peut s'agir de dépôts, c'est-à-dire, d'un ensemble de pièces sciemment réunies et cachées à un endroit ou de récipient découverts fortuitement dans la même fouille, la documentation ne le précise pas toujours. L'état de conservation des objets, des pièces entières, parle plutôt en faveur de dépôt car il est rare de trouver des récipients entiers dans un contexte d'habitat.

Un dépôt est clairement décrit comme tel (fig. 13). Découvert en 1838, au lieu-dit «*En Gravenau*», près du mur d'enceinte de la colonie mais *extra muros* (fig. 11, n° 6), il est composé de 5 récipients «trouvés empilés ensemble», à savoir un plat, deux seaux cylindriques, une écuelle et un bol caréné. Ces pièces ont un faciès fonctionnel assez diversifié. Des récipients pour la cuisson, le plat et très certainement les deux seaux (n°s 1 et 153, 154), et pour le service des aliments ou des boissons, l'écuelle et le bol caréné (n°s 164 et 167) y sont représentés. Formellement cet ensemble s'intègre parfaitement aux dépôts du IIIe siècle de notre ère découverts dans les provinces occidentales de l'empire. Sa datation repose uniquement sur la datation typologique des pièces qui le composent. Les récipients (n°s 153, 154, 164 et 167) se rencontre presque exclusivement dans des dépôts datés du IIIe siècle de notre ère.

Un autre groupe de récipients (fig. 14), mis au jour au lieu-dit *Pré Vert* (fig. 11, n° 14), était composé de trois plats et d'une poêle «trouvés ensemble». Fonctionnellement cet ensemble présente peu de diversité, il s'agit pour 3 pièces (n°s 4, 5 et 15) de récipients destinés à la cuisson des aliments, et il n'est pas représentatif de l'ensemble de la vaisselle métallique qui pouvait composer une batterie de cuisine complète. Sa datation se base uniquement sur la typologique des pièces, et même si aucune n'est véritablement caractéristique du

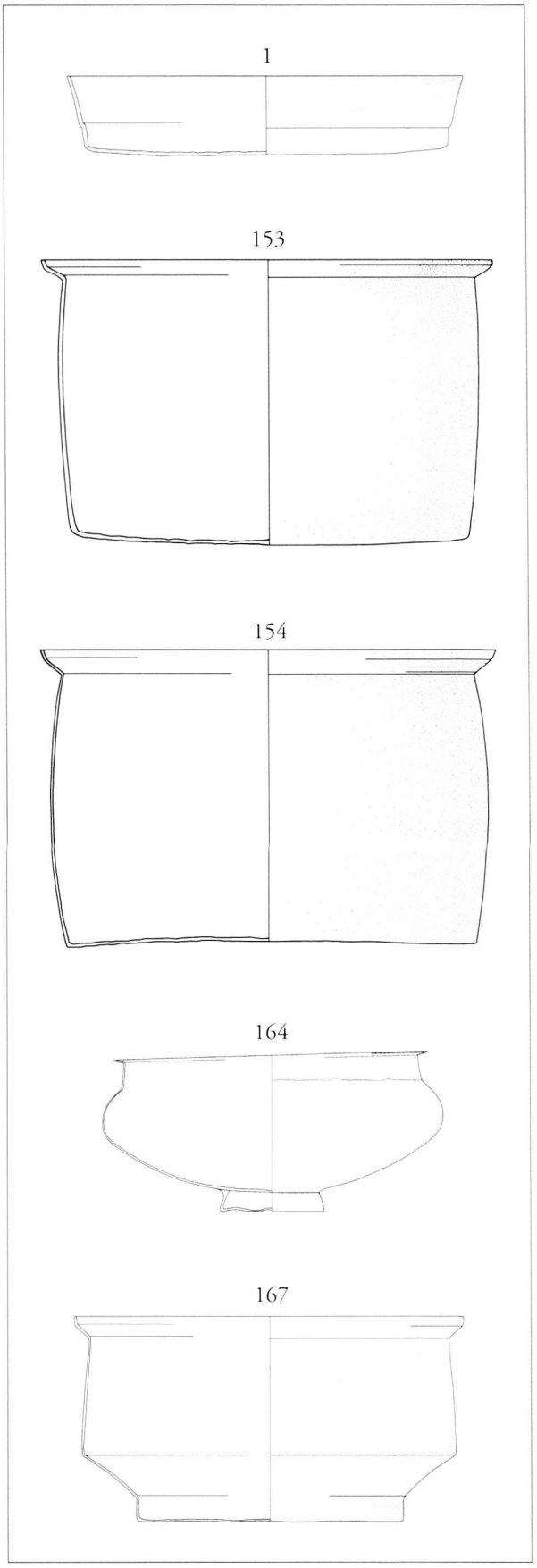


Fig. 13. Dépôt de récipients en bronze découvert au lieu-dit «En Gravenau». *Les numéros se réfèrent au catalogue. Echelle 1:4.*